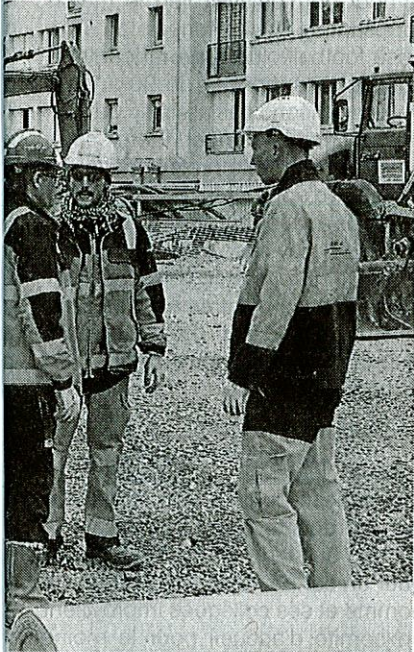


gements

ro va permettre
édé de géothermie.



oules profondément.

chantier en cours : 38 000 m³ de terre déplacée pour le terrassement ; 10 500 m³ de béton utilisés pour les travaux de structure ; 800 tonnes d'armatures métalliques pour couler les parois moulées.

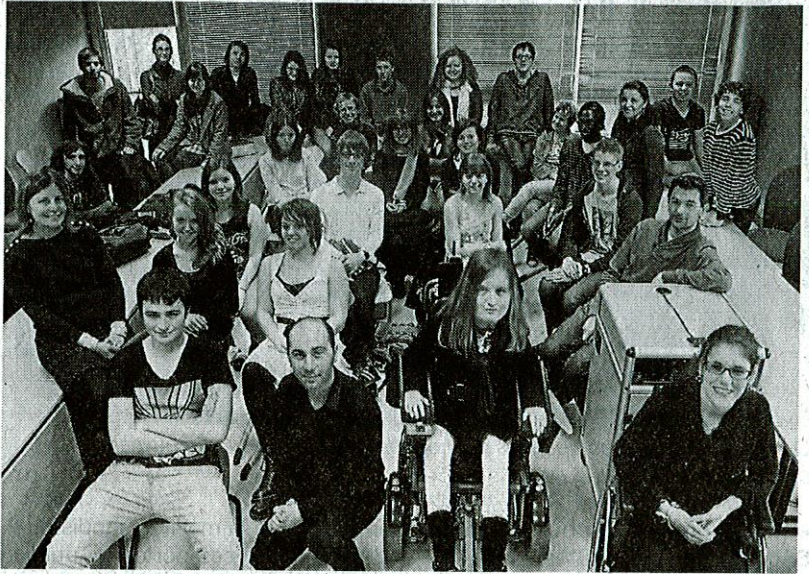
Les prochaines dates

Les travaux de gros œuvre ont débuté en janvier. Une fois que le puits d'entrée sera foré à la Courrouze et que la structure des stations centrales (Cleunay, Mabilais, Colombier, Gares, Saint-Germain, Sainte-Anne) sera en place, le tunnelier pourra démarrer son travail. Il passera à Cleunay entre janvier et février 2015. À partir de 2016, place au second œuvre et à la construction des deux immeubles, entre la future station et la rue Jules-Lallemand.

Olivier BERRÉZAL

Un journaliste syrien rencontre des lycéens

Réfugié en France, Nart Abdalkareem a témoigné, hier, devant les élèves du Centre médical et pédagogique de Beaulieu.



Nart Abdalkareem (au premier plan) entouré des élèves et professeurs du Centre médical et social de Beaulieu.

Ce mardi après-midi, la salle de réunion du Centre médical et pédagogique (CMP), à Beaulieu, est pleine à craquer à l'heure de recevoir Nart Abdalkareem, journaliste syrien en exil. Dans la pièce, des lycéens, tous scolarisés au sein du CMP, où ils suivent un enseignement adapté à leur handicap, sont venus écouter son témoignage.

Il y a un an et demi, Nart Abdalkareem quitte son pays, en proie à la guerre civile. Son seul tort ? Vouloir faire du journalisme indépendant. « Au départ, j'étais menacé de prison, témoigne-t-il. Mais aujourd'hui, si je rentrais en Syrie, on me tuerait. »

Rompre avec les institutions

Après un long périple à pied jusqu'en Jordanie, l'association Reporters sans frontières se charge des démarches pour le faire venir en France. « À présent, j'habite à Paris, chez des amis, continue Nart. J'écris actuelle-

de la révolution syrienne.. »

En plus de son activité d'écrivain, l'homme témoigne de son parcours. Avec l'aide de la Maison des journalistes, association qui accueille et accompagne ces professionnels contraints de fuir la répression, il va à la rencontre d'élèves ou de confrères occidentaux.

À chaque étape, Nart donne modestement sa vérité sur la Syrie : « Nous voulons rompre avec le poids de la religion, de la famille, de la tribu, du chef. C'est l'apparition, dans le monde arabe, d'individus singuliers qui veulent décider de leur avenir. »

Pendant près de deux heures, la soixantaine d'élèves rennais boit les paroles du journaliste. À la fin de la conférence, Romane, Man-naïg ou encore Louis ont apprécié « un avis sans interprétation occidentale » et un « complément d'information direct et concret ».